

[Text]

Canadians in our society. They are the ones who suffer the most when inflation starts to rise.

Mr. Brown: Someone once said that economists have predicted eight out of the last six recessions, so you can find an economist who will predict almost anything. But I would suggest to you, with the greatest of seriousness, that the overwhelming preponderance of economic advice to this government over the last eight months to a year has been that Mr. Crow and Mr. Wilson are wrong in their economic policies. Very few economists of any repute in Canada will support those policies.

Senator Comeau: I have not done a recent analysis of the number of economists who support Mr. Crow, so I am not going to challenge the statement you just made. I will leave it sitting there.

Getting back to the 35 cents on the dollar, however, basically I think all Canadians have to recognize that there is a problem with the deficit. This is not a household type of problem. The fact is that 35 cents out of every dollar is being skimmed off. Whether you agree with it or not, some people believe—and I think the current government believes—that something should be done about it rather than just letting it go. As I understand it, the interest on the provincial debt amounts to something like 12 cents off of every revenue dollar that comes in.

Michael Wilson makes a good point by saying, "Look, why should the federal government, at 35 cents off of every revenue dollar, continue to transfer dollars to the provinces, which are in a much better fiscal position?" The money is still being taken out of the taxpayer's pocket, whether it be provincial or federal, but the provincial governments are not keeping in line with the restraints being undertaken at the federal level. It is now time for provincial governments to start looking at restraint.

Mr. Brown: Let me give a three-part answer, sir, and I will try not to be oversimplistic. First, we agree that there is a problem with the deficit. That is not difficult for us to say. The question for us is: When do you solve which problem? You cannot get singleminded about it, in our opinion. Since Canada is heading into the worst recession, perhaps, since the Great Depression—and several economists have suggested that that is a possibility—then solving one kind of problem by creating a much more serious one seems to us to be false economics.

We see a very serious danger in solving the problem of the deficit by creating a situation where even more government infrastructure is pulled out of the economy. If that happens, the economy will keep going down. Even though we acknowledge that it is a problem, that does not mean that we would fix it in that way. In the current situation it is dangerous to eliminate more government spending when the economy is already in a tailspin.

Second, there are alternatives in spending rather than in taxing. Government restraint does not have to come out of programs aimed at the people. General Motors still gets its grants, Hibernia oil projects still go ahead and other megaprojects are still funded.

[Traduction]

M. Brown: On a dit que les économistes avaient prédit huit des six dernières récessions, ce qui montre bien que les prophètes ne manquent pas dans ce domaine. Dans une veine plus sérieuse, une très grande majorité d'économistes sont d'avis que la politique suivie depuis huit à 12 mois par MM. Crow et Wilson est néfaste. Très peu d'économistes de renom au Canada l'appuient.

Le sénateur Comeau: Je ne me suis pas dernièrement renseigné sur le nombre d'économistes qui appuient M. Crow, et c'est pourquoi je ne contesterai pas votre affirmation. Je ne chercherai pas à la réfuter.

Pour en revenir à la question des 35c. par dollar que nous consacrons au service de la dette, tous les Canadiens doivent reconnaître que le déficit constitue un problème réel. Ce n'est pas un problème du même genre que celui qui se pose aux ménages. Le fait est que 35c. par dollar sont perdus. Que vous soyez d'accord ou non, certains estiment dans le gouvernement actuel que la situation ne peut pas durer. Si j'ai bonne mémoire, le service de la dette provinciale s'élève à 12c. par dollar perçu.

Michael Wilson a parfaitement raison de se demander pourquoi le gouvernement fédéral, qui perd 35 c. sur chaque dollar de recettes, devrait continuer à transférer de l'argent aux provinces dont la situation financière est nettement meilleure. Cet argent est puisé dans les poches du contribuable, que ce soit au niveau provincial ou fédéral, mais les provinces ne respectent pas la politique d'austérité adoptée au niveau fédéral. Il est temps qu'elles commencent à se serrer la ceinture.

M. Brown: Je vous donnerai une réponse en trois volets, qui ne sera pas trop simpliste, je l'espère. Premièrement, nous reconnaissons que le déficit pose un problème. Ce n'est pas difficile à admettre. Il s'agit de savoir quand résoudre ce problème? Il n'y a pas de solution toute faite. Étant donné que le Canada se dirige vers la pire des récessions que nous ayons sans doute eues depuis la Grande Dépression et que plusieurs économistes envisagent cette possibilité, il ne nous semble pas logique de régler un problème en en créant un autre beaucoup plus grave.

Il nous semble très risqué de s'attaquer au déficit en réduisant davantage l'infrastructure gouvernementale. L'économie va continuer à s'effondrer. Même si nous reconnaissons que le déficit pose un problème, il ne faudrait pas le régler de cette façon. Dans les circonstances actuelles, il serait dangereux de réduire davantage les dépenses publiques alors que l'économie est déjà en perte de vitesse.

Deuxièmement, il serait possible de réduire les dépenses au lieu d'augmenter les impôts. Le gouvernement n'a pas nécessairement à opérer des coupes dans les programmes destinés à la population. General Motors continue à toucher des subven-